

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **61 (1935)**

Heft 14

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# BULLETIN TECHNIQUE

## DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

**ABONNEMENTS :**

Suisse : 1 an, 12 francs

Etranger : 14 francs

Pour sociétaires :

Suisse : 1 an, 10 francs

Etranger : 12 francs

Prix du numéro :

75 centimes.

Pour les abonnements  
s'adresser à la librairie  
F. Rouge & C<sup>ie</sup>, à Lausanne.

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale. — Organe de publication de la Commission centrale pour la navigation du Rhin.

**COMITÉ DE RÉDACTION.** — Président: R. NEESER, ingénieur, à Genève. — Secrétaire: EDM. EMMANUEL, ingénieur, à Genève. — Membres: *Fribourg*: MM. L. HERTLING, architecte; A. ROSSIER, ingénieur; R. DE SCHALLER, architecte; *Vaud*: MM. C. BUTTICAZ, ingénieur; E. ELSKES, ingénieur; EPITAUX, architecte; E. JOST, architecte; A. PARIS, ingénieur; CH. THÉVENAZ, architecte; *Genève*: MM. L. ARCHINARD, ingénieur; E. ODIER, architecte; CH. WEIBEL, architecte; *Neuchâtel*: MM. J. BÉGUIN, architecte; R. GUYE, ingénieur; A. MÉAN, ingénieur cantonal; E. PRINCE, architecte; *Valais*: MM. J. COUCHEPIN, ingénieur, à Martigny; HAENNY, ingénieur, à Sion.

RÉDACTION: H. DEMIERRE, ingénieur, 11, Avenue des Mousquetaires,  
LA TOUR-DE-PEILZ.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU BULLETIN TECHNIQUE

A. DOMMER, ingénieur, président; G. EPITAUX, architecte; M. IMER; E. SAVARY, ingénieur.

**ANNONCES**

Le millimètre sur 1 colonne,  
largeur 47 mm.:

20 centimes.

Rabais pour annonces  
répétées.

Tarif spécial  
pour fractions de pages.

Régie des annonces :

Société Suisse d'Édition,  
Terreaux 29, Lausanne.

**SOMMAIRE :** *D'un instrument géodésique utilisé à des fins géologiques (suite et fin)*, par A. CHENAUX, ingénieur. — **TECNOLOGIE DU BATIMENT :** *Lambourdages, faux-planchers et collage des parquets dans la construction moderne*, par M. H. MAURER-MARSENS. — *L'organisation scientifique du travail à la lumière de certaines expériences (suite)*. — *Canalisation du Main en aval de Wurzburg*. — *Voyage d'études d'architecture*. — *Un anniversaire*. — **SOCIÉTÉS :** *Société suisse des ingénieurs et des architectes*. — *Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne et Société vaudoise des ingénieurs et des architectes*. — **BIBLIOGRAPHIE.** — **CARNET DES CONCOURS.** — **NOUVEAUTÉS. INFORMATIONS DIVERSES.**

## D'un instrument géodésique utilisé à des fins géologiques

par A. Chenaux, ingénieur<sup>1</sup>.*(Suite et fin.)*<sup>1</sup>*Technique des opérations.*

Les premières mesures faites avec des balances de torsion furent effectuées en Hongrie et en Allemagne. Les résultats obtenus ayant été très satisfaisants, des compagnies pétrolières n'hésitèrent pas à acheter plusieurs de ces instruments fort coûteux et à les utiliser dans leurs concessions partout où il n'était pas possible de déterminer l'emplacement des structures par les procédés ordinaires de la géologie. C'est ainsi qu'on fit de nombreuses prospections gravimétriques en Europe, en Egypte, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et aux Indes Néerlandaises. Malgré des conditions climatiques très défavorables, on fit des observations de jour comme de nuit. Il nous fut même possible, dans la Mer Rouge, d'effectuer des mesures sur un récif pendant l'intervalle de reflux et de flux d'une marée, soit environ deux heures (fig. 5, 6). On n'est donc limité ni par la latitude géographique, ni par les conditions climatiques, ni par la situation topographique (fig. 7 à 10).

Les opérations sur le terrain elles-mêmes sont simples. Une fois l'emplacement des stations choisi, on nivelle le sol dans un rayon de 3 mètres. On installe la tente de protection abritant l'instrument et l'on procède au montage de celui-ci, qui prend quelques minutes. Au début, cette tente servait en même temps de chambre noire pour

le développement des plaques. Nous réduisîmes de beaucoup les dimensions et le poids de celle-ci en développant les plaques dans une boîte spéciale. Une fois l'instrument verticalisé, il n'y a plus qu'à l'amener dans l'azimut précédant l'azimut zéro (nord), introduire une plaque dans le châssis, contrôler le courant de la batterie alimentant les lampes, remonter les mouvements d'horlogerie, libérer les balances et placer l'index de la montre sur le contact produisant l'allumage des lampes. Tout le reste se fera automatiquement.

Alors qu'au début, un observateur, souvent aidé d'un assistant, n'arrivait à faire que deux stations par jour, il nous fut possible d'opérer, seul, avec deux instruments et de faire six stations par jour (24 heures).



Fig. 4. — Balance de torsion grand modèle dans sa tente d'observation, sur une formation pétrolière au Venezuela.

<sup>1</sup> Voir *Bulletin technique* du 22 juin 1935, page 146.